



Église St-Nicolas



Le Lien

Le Lien de l'été 2024



Église St-François-de-Sales

PASSAGE DE RELAIS

Lors de la belle journée d'action de grâce, dimanche 30 juin, nous avons remercié Dieu pour les grâces accordées à notre communauté paroissiale et à tous les habitants de la paroisse. J'ai pu exercer le ministère de curé en lien avec les forces vives de la communauté chrétienne et les membres de l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP). Que de chemin parcouru ensemble ! Que de grâces reçues et partagées ! Et il reste tant à accomplir, il reste tant de grâces nouvelles à recevoir... Les trésors du cœur de Dieu sont infinis !

Merci pour toutes vos attentions, tout au long de cette belle journée amicale et fraternelle. Ce fut un baume sur mon cœur, une force pour avancer avec confiance sur le chemin que le Seigneur ouvre devant moi. Je vais pouvoir aborder sereinement cette façon nouvelle d'exercer le ministère de prêtre, comme vicaire du curé de Pontoise.

De votre côté, je suis certain que cette célébration d'action de grâce et l'après-midi qui l'a suivie, sont déjà pour vous source d'Espérance. **Avec votre nouveau curé, le père Augustin Dawili Mandaolo, vous saurez faire face aux défis de notre communauté paroissiale ; vous saurez vous rendre attentifs aux besoins des habitants de la paroisse.** Ce que nous avons vécu lors de la journée d'action de grâce, toutes générations confondues, est le signe d'un passage de relais en cours. Toutes les équipes se sont investies ; une dimension ludique pour tous les âges a été appréciée ; les différents témoignages ont pacifié les cœurs et ouvert à l'Espérance...



Sommaire

- p2 : Paray-Le-Monial, capitale du Sacré-Cœur
- p3 : Holy Games, pour vivre autrement les Jeux
- p3 : « Plus vite, plus haut, plus fort »
- p4 : Des idées toutes simples pour prier dans la rue
- p5 : Un réseau catholique et écologique en Amérique Latine
- p5 : La Bergerie du père Guy Gilbert a 50 ans
- p6 : 150 ans d'impressionnisme à Auvers-sur-Oise
- p7 : Humour de monastère : qui sont les pères ?
- p7 : Quizz sur les 8 ans avec le père Guillaume
- p8 : Sur votre agenda

Depuis Pâques, le passage du relais se prépare dans nos cœurs, mais aussi à travers des rencontres, des projets pour la rentrée. Mais **la préparation la plus importante est votre disposition à accueillir dans la foi votre nouveau curé. Il vous est donné par Dieu à travers le ministère de l'évêque de Pontoise.** C'est par son ministère de curé que Dieu désire vous rassembler, vous enseigner, vous sanctifier et vous envoyer en mission ; c'est par son ministère que vous vous préparez à entrer ensemble en Paradis... Prenez soin de lui tant comme votre pasteur que comme un homme qui a besoin de votre confiance, de votre amitié et sans doute de votre aide.

Pour terminer, je reprends les mots que le Père éternel dit sur son Fils en prière, après avoir été baptisé par Jean : « **TU ES MON FILS BIEN AIMÉ, TU ES TOUTE MA JOIE** ». Puissiez-vous reconnaître cet Amour et cette Joie qui repose sur vous. Ils vous ouvrent à cet avenir qui vient de Dieu.

*Guillaume Villatte
Encore curé quelques semaines*

Accueil fraternel du nouveau curé

Le père Augustin DAWILI MANDAULO emménagera entre le 20 et le 23 août. Merci à ceux qui seront là, d'aller à sa rencontre pour l'accueillir et peut-être aussi pour lui demander s'il a besoin d'aide. Et pourquoi pas pour l'inviter à partager un repas avec vous...

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

Accueil au-secrétariat, porte côté gauche, église St-François-de-Sales

les mercredis :

de 9 h 00 à 12 h 00 et de 15 h 00 à 17 h 30

les vendredis :

de 9 h 00 à 12 h 00

Fermé du 20 juillet au 20 août

Tél : 01 34 15 36 81 - secretariat@paroisse-plessis-bouchard.fr

Paray-le-Monial, capitale du Sacré-Cœur

C'est un sanctuaire situé en pleine campagne, entre Moulins et Mâcon, et connu dans le monde entier. Animé par la communauté de l'Emmanuel, il vit cette année un jubilé, de décembre 2023 à juin 2025. Un an et demi de célébrations pour fêter les 350 ans des apparitions du cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie. L'occasion de redécouvrir la spiritualité du Sacré-Cœur qui a longtemps été considérée comme doloriste et pénitentielle.

Le dynamisme de Paray-le-Monial doit beaucoup à la communauté de l'Emmanuel et au pape Jean-Paul II. Il a donné au lieu un nouvel élan spirituel et missionnaire lors de sa visite en 1986. Cette même année, le sanctuaire a été confié à la communauté de l'Emmanuel. Communauté qui avait, dès 1975, séduit Mgr Maurice Gaidon, alors recteur des pèlerinages de Paray-le-Monial et futur évêque auxiliaire d'Autun. *« Une véritable rencontre a lieu entre la grâce de la communauté et la spiritualité du Sacré-Cœur, raconte le père Étienne Kern, recteur du sanctuaire, la toute nouvelle communauté de l'Emmanuel, fondée en 1972, a trouvé à Paray un ancrage dans la tradition de l'Église. On considère que la première session a lieu cette année-là ».*



Aujourd'hui, l'Emmanuel compte près de 12.000 membres dans soixante pays. Ses sessions d'été de « Paray » sont devenues un incontournable aussi bien pour les jeunes, les couples ou les familles. 200.000 personnes se rendent chaque année dans la petite ville de Saône-et-Loire pour y participer, et pas uniquement des membres de la communauté de l'Emmanuel.

Associée à une pratique religieuse d'un autre âge, la spiritualité du Sacré-Cœur est devenue le symbole d'une sensibilité traditionnelle et conservatrice dans l'Église catholique. Jusqu'à faire parfois l'objet de récupération politique. Le jubilé 2023-2025 est par conséquent l'occasion de revenir aux sources du message de Paray-le-Monial. Et de le faire connaître à un plus large public. L'occasion également de redécouvrir cette spiritualité du Sacré-Cœur. « Rendre amour pour amour » est le thème choisi pour ce jubilé qui s'achèvera le 27 juin 2025, date de la solennité du Sacré-Cœur.

C'est à Marguerite Alacoque, en religion Marguerite-Marie (canonisée en 1920), que l'on doit la spiritualité du Sacré-Cœur. En 1673, cette jeune religieuse de 26 ans eut une apparition du Christ, alors qu'elle priait devant le Saint-Sacrement. Elle a vu le cœur de Jésus entouré d'épines sur un trône de flammes. Jésus lui aurait dit : *« Si tu savais combien j'ai soif d'être aimé des hommes ! »* Sainte Marguerite-Marie a fait l'expérience d'une intimité avec le cœur blessé de Jésus, cœur qui souffre de ne pas être aimé. Plus tard, en 1674, le Christ lui serait apparu *« éclatant de gloire, ses plaies brillant comme cinq soleils, la source des flammes étant la plaie du cœur semblable à une fournaise »*. Le cœur de Jésus était décrit comme souffrant de *« ne [recevoir] des hommes qu'ingratitude et méconnaissance »*. *« Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes »*, a dit Jésus à la religieuse. Une phrase qui résume aujourd'hui l'ensemble du message de Paray-le-Monial. Lors de la dernière apparition à la jeune religieuse, le Christ a aussi dénoncé des *« sacrilèges dans le sacrement d'amour [dans l'eucharistie] »*. *« Et ce qui m'est encore plus sensible, a-t-il déclaré, est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi »*. Une phrase qui résonne d'une façon particulière dans le contexte du scandale des abus au sein de l'Église.

Le message porté par sainte Marguerite-Marie révèle une image du Christ qui se plaint de ne pas être aimé. Progressivement, il a revêtu au cours des siècles une connotation pénitentielle et doloriste. *« Pourtant, regrette le père Étienne Kern, cette spiritualité s'enracine avant tout dans l'amour. Accentuer la représentation victimale fausse le message et ouvre à des dérives »*. Le jubilé est l'occasion de redire la beauté du message de Paray-le-Monial. (...)

Cet été, cinq sessions Emmanuel de 4 à 5 jours sont proposées à Paray-le-Monial. C'est l'occasion de découvrir la basilique, les lieux de pèlerinage et les nombreuses églises d'art roman de la riante Saône-et-Loire.

Pour en savoir plus : <https://sacrecoeur-paray.org/evenements/sessions-2024/>

Source : RCF (09/23)



Holy Games, pour vivre les jeux autrement

Durant les Jeux olympiques de Paris, se tiendront les « Holy Games ». L'événement, organisé par l'Église catholique, prévoit d'unir 2.300 jeunes issus de toute la France, pour un séjour du 25 juillet au 11 août, sous le signe du sport, de la foi et de l'esprit d'équipe.



Consolider la foi par le sport. Voici le pari qu'a lancé l'Église catholique en organisant les « Holy Games ». S'il a été lancé officiellement le mercredi 8 mai, l'événement aura lieu du 25 juillet au 11 août, en parallèle des Jeux olympiques de Paris cet été. Pas moins de 2.300 jeunes de 18 à 35 ans sont attendus des quatre coins de la France, pour deux routes estivales qui auront respectivement lieu du 25 juillet au 2 août, puis du 3 au 11 août. Ils participeront ainsi à des tournois sportifs et d'autres moments forts organisés au siège d'Holy Games, dans le 12^e arrondissement de la capitale.

« Les matinées seront consacrées à des temps de formation, d'enseignement et de prière, avec notamment la célébration de la messe », a dévoilé Lucile de la Serre, coordinatrice de l'événement, dans un long entretien, accordé au diocèse de Paris. « Ces sessions d'une semaine, baptisées « routes », se déploient autour de cinq axes : solidarité, spiritualité, culture, mission et sport », a-t-elle poursuivi.

L'objectif ? « Partager une vie fraternelle intense », et faire se rencontrer les jeunes, mais aussi les amener à écouter les personnes les plus vulnérables. En effet, l'organisation a créé une route « extraordinaire » en référence aux Jeux paralympiques. « Chaque journée de cette route sera portée par une association ou un service diocésain d'Île-de-France œuvrant pour les personnes en situation de handicap, comme l'Arche ou l'Ordre de Malte », a expliqué la coordinatrice.

Au cœur de ces Holy Games, trois moments forts sont au programme : la soirée du 25 juillet, dédiée à la bénédiction des athlètes à la cathédrale de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), ainsi qu'un temps de vénération à l'église St-Germain-l'Auxerrois, dans le 1^{er} arrondissement de Paris. Et le 3 août, aura lieu, devant la cathédrale Notre-Dame de Paris, une rencontre interreligieuse. Sport et spiritualité y seront des facteurs de trêve olympique.

« Plus vite, plus haut, plus fort »

Non, la devise des Jeux olympiques n'est pas de Pierre de Coubertin, l'initiateur des Jeux olympiques modernes mais d'un prêtre de qui il l'avait reprise, nous révèle le documentaire « Henri Didon, l'esprit olympique », de la réalisatrice Florence Gaillard.

Un documentaire auquel « Le Jour du Seigneur », dans son bulletin de juin-juillet 2024, consacre un article, signé Laure Salamon, où nous découvrons la personnalité et le parcours du père Henri Didon. Né en 1840 au Touvet (Isère) d'un père républicain et d'une mère catholique très pratiquante, c'était un élève brillant et éloquent, apprend-on, qui, après ses études de théologie, s'était consacré à la prédication à Paris et évoluait dans un monde intellectuel et mondain. Il était ami de Gustave Flaubert, Guy de Maupassant, Louis Pasteur, des grandes figures de l'époque. « Cet homme, appartenant à l'ordre dominicain, voulait faire souffler un air de modernité dans l'Église », explique Florence Gaillard. « Il dérange sa hiérarchie avec ses improvisations en chaire et ses saillies contre l'hypocrisie bourgeoise ». Pour ces raisons, il se retrouve exilé en Corse pendant un an et demi. Et en 1890, on lui propose le poste de prier de l'école Albert-le-Grand à Arcueil, au sud de Paris, qui fait face à des difficultés économiques. Par sa notoriété et ses initiatives, il redresse les finances et transforme l'établissement en lieu d'épanouissement pour les élèves. S'inscrivant dans les traces libérales du père Henri-Dominique Lacordaire, restaurateur des Dominicains en France. Henri Didon instaure une pédagogie basée sur la responsabilisation des élèves et le sport, sur le modèle des collèges britanniques.



En 1891, Pierre de Coubertin, qui œuvre à la relance des Jeux olympiques modernes, demande au père Didon et à ses élèves de participer à une compétition d'athlétisme avec des établissements publics. Le dominicain invente à cette occasion la devise latine « *Citius, altius, fortius* », traduite ensuite par « **Plus vite, plus haut, plus fort** ». « Le père Didon voit dans le sport un moyen de dépassement de soi et d'excellence pour la jeunesse qui lui est confiée », précise Florence Gaillard. Pierre de Coubertin fait ensuite adopter cette devise lors du premier congrès à la Sorbonne en 1894. Lors des premiers Jeux olympiques en 1896 à Athènes, le père Didon est présent avec des élèves d'Arcueil et célèbre une messe. Il décède peu de temps après, en 1900.

À l'heure des Jeux olympiques 2024, les deux hommes sont moins mis en avant, écrit Laure Salamon, dans le bulletin du « Jour du Seigneur » (juin juillet 2024), et « Henri Didon est tombé dans les oubliettes de l'histoire, notamment à cause de son discours militariste au moment de l'affaire Dreyfus en 1897 », explique Florence Gaillard. Il faut dire qu'ils défendaient une activité sportive réservée aux hommes et à une élite. Reste que leur invention a changé la société et bouleversé notre conception du corps et de l'accomplissement humain.

Jacqueline HUBER (Source : « Le Jour du Seigneur »)



Des idées toutes simples pour prier dans la rue

Devant nos occasions multiples de prier dans la rue, lorsque nous allons au travail, accompagnons nos enfants à l'école ou partons en courses, etc., le site Aleteia nous propose de « savourer ces instants en les plaçant sous le regard de Dieu ». Sous la signature de Bénédicte de Saint-Germain, il nous indique dix façons toutes simples de prier dans la rue.

« Du temps perdu, les trajets que nous faisons à pied dans la rue ? » interroge la journaliste. Souvent, nous les écourtons au maximum en nous dépêchant. Ou bien nous faisons comme s'ils n'existaient pas en nous réfugiant derrière nos écouteurs. (...) Et si nous en profitons plutôt pour prier ? Voici dix façons de le faire.

Et de proposer, pour commencer, par **le chapelet**. Il nous donne, écrit-elle, « le regard de Marie sur son Fils. Méditer les mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux, nous permet de contempler le Christ dans toute sa vie. Peu importe si nous perdons le fil, si notre dizaine ne compte que six Ave ou douze, le Seigneur s'y retrouve. Ce qui compte c'est l'élan du cœur.

Faire oraison : En mettant notre manteau, pensons que « nous nous enveloppons de silence ». Si nous ne nous taisons pas, comment, pouvons-nous écouter Dieu ? « L'homme a la redoutable capacité de réduire Dieu au silence par son bavardage continu », disait Adrienne von Speyr.

Dire une prière de louange : Le temps d'un trajet n'est pas du temps perdu. Invoquons l'Esprit saint et chantons intérieurement en prenant un chant de louange. Remercions Dieu pour tout ce qu'Il nous donne. En aiguissant notre gratitude envers Dieu qui nous a tout donné, nous percevons sa présence dans les petites choses de notre vie.

Prier les saints patrons des églises et des rues que l'on croise : rue Saint-Roch, église Sainte-Bernadette, allée Saint-Jean-Paul II... les saints sont partout ! (...) Composons notre petite litanie en disant intérieurement : « sainte W, aide-moi à voir Jésus dans ceux que je rencontre ; saint X, prie pour moi ; sainte Y. apprends-moi à aimer Dieu comme tu l'as aimé.

Intercéder pour les passants, comme le fait Véronique : « Je choisis une personne que je vois dans la rue et je me mets à prier pour elle. Je la confie au Seigneur, j'invoque l'Esprit saint pour elle ».

Prier pour les personnes qui ne peuvent pas sortir, celles qui restent enfermées au bureau, chez elles, à l'hôpital, en prison ou à celles qui aimeraient pouvoir rentrer dans un « chez-soi ».

Et encore **Laissez jaillir sa prière** : les oraisons jaculatoires sont des courtes phrases que nous pouvons répéter. Exemple : « Jésus, doux et humble de cœur, rends mon cœur semblable au tien ».

Rendre grâce, remercions Dieu pour notre corps. Il nous permet de marcher. Prenons conscience de notre souffle, de nos articulations, de nos muscles, de nos pieds qui accompagnent nos bras. Ils sont de vrais cadeaux de la vie ! Pour la lumière qui éclaire et se reflète partout, pour la nature qui parvient toujours à se glisser dans le béton armé, pour l'intelligence des hommes qui ont construit la rue dans laquelle nous marchons.

Et aussi **Se perdre dans ses pensées en Dieu** : dans la rue, nous sommes souvent distraits. Inutile de s'en agacer, accueillons les pensées comme elles viennent et offrons-les à Dieu. Si nous pensons à quelqu'un, bénissons Dieu pour cette personne. Si nous pensons à quelque chose à faire, écartons-le mentalement, en demandant à notre ange gardien de nous le rappeler en temps utile. Et retrouvons Dieu, présent en nous.

Et encore, **bénir les passants** : le balayeur, l'éboueur, la vendeuse sur le pas de sa porte, la personne sans abri... Ils ne sont pas des pions. Même si nous ne les connaissons pas et n'avons pas le temps de nous arrêter, saluons-les, offrons-leur un sourire. Puis demandons au Seigneur de les bénir.

Jacqueline Huber, (source : «Aleteia, 06.05.24)



Un réseau écolo-catho en Amérique latine

La Remam a été fondée en 2019 par environ soixante-dix participants de sept pays mésoaméricains. L'objectif était de créer un réseau pour protéger toute la création de Dieu. Réunis à Mexico, ils ont établi les bases fondatrices de ce qui allait devenir le Réseau Ecclésial Écologique Mésoaméricain (Remam). À cette époque, des laïcs, des consacrés, des diacres, des prêtres et des évêques de sept des huit pays de la région mésoaméricaine : Mexique, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa Rica et Panama, ont fait les premiers pas de ce travail coordonné.

Le 2 octobre 2022, ils ont célébré (et récolté une partie des fruits) à partir des éclaircissements de l'encyclique *Laudato si'* du Saint-Père François sur le soin de notre « Maison commune », où Sa Sainteté propose « une relation saine avec la création », comme partie de la « conversion intégrale de la personne ».

Pendant cette période, le Réseau s'est exprimé sur divers problèmes affectant la région mésoaméricaine, tels que l'exploitation minière de l'or, la privatisation de l'eau potable, la violence contre les leaders socio-environnementaux, la vulnérabilité des communautés de pêcheurs, entre autres péchés contre l'écologie.

En fait, en 2022, ils ont approuvé un plan de travail jusqu'en 2025 qui se concentrera sur des thèmes comme la connectivité des peuples avec les forêts et l'eau ; agir ensemble face au changement climatique ; sensibiliser au partage des richesses communes en biodiversité et en tradition culturelle, ainsi qu'aborder les problèmes environnementaux communs, en unissant les efforts, en agissant avec synodalité.

La Remam appelle à des actions pour protéger notre « Maison commune » en Mésoamérique, en restant fidèle à sa mission d'évangélisation. Son objectif est de protéger la vie en harmonie avec d'autres forces humaines poursuivant le même but.

Résumé par Constanza Chalvignac (Source : vaticannews.va)

La bergerie du père Gilbert a 50 ans

En 1974, le père Guy Gilbert, « curé des loubards », achetait une bergerie dans les Alpes-de-Haute-Provence pour accueillir des jeunes en déshérence. Depuis, près de 350 jeunes sont passés par « Faucon » qui fête ses 50 ans.

C'était au début des années 1970. Un des jeunes délinquants que le père Guy Gilbert, le « curé des loubards », suit dans le 19^e arrondissement à Paris, lui dit : « Achète une ruine loin de Paris, loin de là où on sert de l'alcool, loin du shit et de toute la merde (...). Achète une maison délabrée et on la retapera », se souvient le père Gilbert, 88 ans désormais, qui se mit alors à chercher dans les Alpes-de-Haute-Provence. Il tombe sur « Faucon », une ancienne bergerie, inhabitée depuis quarante ans et envahie par les ronces, perchée à 850 mètres d'altitude à l'entrée des gorges du Verdon, sur la commune de Rougon. Mais elle coûte 52 000 francs. « Moi, à l'époque, je n'avais pas un rond, juste ma paie d'éducateur, reprend le père Gilbert. Alors un autre gars m'a dit : "Ton Dieu aime les pauvres, il t'enverra l'oseille..." » qui arrivera effectivement par l'entremise d'un chèque, signé par une dame de Clermont-Ferrand rencontrée après une messe. Le 3 juillet 1974, Guy Gilbert rachète donc Faucon.



Grâce aux droits d'auteur des livres du prêtre, des travaux permettront ensuite de remettre la bergerie en état. Ils dureront près de dix ans. Guy met derrière la brouette ses petits parigots, les durs parmi les durs qu'il reçoit au « 46 », où il tient permanence à Paris. « À l'époque, reprend le père Gilbert, en plus de mes trois chiens, on avait une vache, une chèvre et un cochon et je me suis rendu compte que la relation avec les bêtes faisait du bien aux jeunes. Je me suis mis à en acheter d'autres et la zoothérapie est devenue le cœur de Faucon ». Un projet toujours d'actualité puisque, désormais, pas moins de 140 animaux de vingt espèces différentes (vaches, chèvres, juments, daims, poules, sangliers, lapins ou encore zébus, chameaux et lamas...) vivent dans ce qui est aussi devenu une ferme pédagogique ouverte aux visiteurs.

Cinquante ans après les débuts de Faucon, le père Gilbert habite toujours sur place et le projet est toujours bien vivant. Près de 350 jeunes, majoritairement âgés de 13 à 18 ans, sont passés, par petits groupes de sept, par ce lieu de vie atypique qui a l'agrément de l'Aide sociale à l'enfance depuis 2001. « La plupart s'en sont sortis et beaucoup reviennent nous voir », se souvient le père Gilbert qui aimerait, à l'avenir, voir ouvrir un lieu d'accueil spécifiquement dédié aux filles.

Pour en savoir plus : le livre « *Des loups dans la Bergerie* » de Guy Gilbert, (Éd. Ph. Rey) est réédité en 2024 (19€)

Source : La Croix (Mathilde Berchem – 10/05/2024)



150 ans d'impressionnisme à Auvers-sur-Oise

Auvers, c'est la dernière escale de Van Gogh, mais c'est aussi une des villégiatures de Cézanne, Daubigny, Pissarro et tant d'autres. Cette année anniversaire est célébrée tout l'été avec une foule de propositions.

Une exposition au Musée Daubigny : De l'atelier au paysage, Fabrique de l'Impressionnisme

du 23 mars au 22 septembre 2024

Dans le sillage de Charles-François Daubigny puis de Camille Pissarro, de nombreux peintres vont s'installer à Auvers, charmés par la diversité de ses paysages et par l'ambiance qui y règne. Leur palette, plus claire que celle de la génération précédente, se nourrit des nouvelles théories sur la couleur et fait la part belle à la lumière. Les peintres Victor Vignon, Charles Sprague Pearce, Léon Giran-Max, Louis Hayet sont mis à l'honneur.

La maison-atelier de Daubigny, qui se visite, abrite aussi une exposition intitulée « L'atelier, de l'espace clos au plein air ». Et le peintre a aussi inventé le concept de bateau-atelier qui a été reconstitué en 2017 sur les bords de l'Oise.

À l'Auberge Ravoux, la dernière demeure de Van Gogh

Le peintre y est mort le 29 juillet 1890. Elle se visite et reste fidèle à sa vocation de café d'artistes.

On peut aussi jouer en famille à la médiathèque, grâce à un jeu de piste nommé « Van Gogh : le voile enfin levé ».



À la maison du docteur Gachet, le refuge des Impressionnistes

La maison du Docteur Gachet est unique : il n'y a aucun endroit comparable dans le monde où autant de géants de l'impressionnisme se sont côtoyés dans une ambiance aussi familiale. Fasciné par le travail des peintres de plein air, qu'il pratiquait lui-même, le docteur Gachet accueillit, dans son écrin de nature, des acteurs majeurs du mouvement (Sisley, Murer, Cézanne, Pissarro, Guillaumin...) et bien sûr, Van Gogh. La maison se visite et recèle des reproductions de tableaux réalisés sur place.

Au château d'Auvers, les dernières années de Van Gogh

Le château d'Auvers, propriété du département du Val-d'Oise, est un lieu unique, mêlant patrimoine et culture dans un paysage préservé, source d'inspiration pour de nombreux artistes. Construit en 1635 par un financier italien dans le style des villas de la Renaissance italienne, le domaine est ensuite vendu à Jean de Lery, conseiller de Louis XIV puis au prince de Conti, en 1765.

Une exposition est présentée durant l'été : « Van Gogh, les derniers voyages », consacrée aux quatre dernières années de la vie de Van Gogh, dans le prolongement de la récente et incroyable exposition au musée d'Orsay. Mêlant, numérique et œuvres originales de peintres contemporains de Van Gogh, l'exposition dévoile les sources d'inspiration de l'artiste, ses voyages, à travers une scénographie qui mêle l'homme et l'artiste.

Des jeux en famille à demander à l'office du tourisme

L'office de tourisme propose des escapades nature et culturelles « clé en main » pour particuliers et professionnels, en individuel ou en groupe.

- une chasse au trésor : « À la recherche du tableau perdu » à l'aide de coordonnées GPS,
- une enquête immersive : « L'atelier du peintre - Ramenez l'histoire à la vie ! » pour découvrir le dernier secret de Van Gogh.

Et bien d'autres propositions encore sur :

<https://tourisme-auverssuroise.fr/activites-loisirs/agenda-evenements/>



Humour de monastère : qui sont les pères ?

- Le père Manan, toujours présent malgré sa pauvreté.
- Le père Tinent, qui ne dit pas que des conneries.
- Le père Cepteur, le trésorier.
- Le père Dition, porté disparu.
- Le père Dudevue, apprenti du précédent.
- Le père Ruquier, coiffeur et barbier.
- Le père Collateur, qui fait le café.
- Le père Hoquet et la mère Hic, exotiques.
- Le père Choir, l'hôte des précédents voyageurs.
- Le père Fide, un hypocrite.
- Le père Cutant, une force de la nature.
- Le père Siffleur, bon musicien mais mauvaise langue.
- Le père Turbé, simple d'esprit dérangeant et dérangé.
- Le père Missionnaire, toujours en vadrouille.
- Le père Iclité, grabataire mais vénérable.
- Le père Il, jaune, chinois d'origine.
- Le père Muté, généticien.
- Le père Sil, herboriste.
- Le père Dent, il a les crocs ?
- Le père Nod, sommelier.
- Le lama Delon, échanton venu du Népal.
- Le père Amptoire, un peu dépassé par les événements.
- Le père Verti, qui a succombé à la tentation...
- Le père Ceneige, aumônier chez les chasseurs-alpins.
- Le père Soreille, bijoutier chirurgien.
- Le père Spicace, un fin connaisseur.
- Le père Manganate de Potassium, un noble alchimiste.
- Le père Demenotte, géôlier.
- Le père Leduitre, ostréiculteur richissime.
- Le père Yclès, marathonnier.
- Le père Honé, anatomo-physiologiste.
- Le père Pétuel, incontournable.
- Le père Pétuité, il n'en vaut pas la peine... d'en parler !



QUIZZ sur les 8 ans avec le père Guillaume

- 1 – Avant de devenir le curé du Plessis, dans quel établissement le père Guillaume était-il aumônier ?
- 2 – En septembre 2016, lors de son installation comme curé, que lui a remis le maire du Plessis ?
- 3 – En octobre 2017, quelle statue a été portée en procession pour la première fois dans toute la ville ?
- 4 – Qui a présidé la messe des 50 ans de la bénédiction de l'église Saint-François-de-Sales le 8 décembre 2017 ?
- 5 – En octobre 2018, dans quelle ville notre curé a-t-il conduit une vingtaine de paroissiens ?
- 6 – Fin 2018, quelle statue a été installée dans l'église Saint-François ?
- 7 – Quelle communauté s'est réunie un dimanche par mois, dans la paroisse, autour du père Guillaume ?
- 8 – Au temps de la COVID, à quelle heure a commencé la veillée pascale le 4 avril 2021 ?
- 9 – Lors de la kermesse 2021, combien d'années de sacerdoce du père Guillaume ont été fêtées ?
- 10 – Lors de la journée de la Terre, le 8 octobre 2022, qu'a béni en plein air le père Guillaume ?

Réponses (à lire dans un miroir) :

(1) à la prison d'Orsay (2) les clés de l'église St-Nicolas (3) Notre-Dame de Fatima (4) Mgr Lajoux, notre évêque
(5) à Alençon (6) la statue de saint François de Sales (7) Foi et Lumière (Espoir et Amitié)
(8) à 13h le dimanche de Pâques (9) 30 ans (10) des animaux



Sur votre agenda

La reprise de septembre

MESSES DOMINICALES à l'église Saint-François-de-Sales

- Le dimanche à 10 h 30.
- La veille au soir, le samedi, à 18 h 00.

MESSES EN SEMAINE

- Le mardi à 18 h 30, suivie de la prière du chapelet, à 19 h 00 à l'église Saint-Nicolas.
- Le jeudi à 19 h 00, précédée à 18 h 00 par un temps d'adoration à l'église Saint-François.
- Le vendredi à 8 h 45 à l'église Saint-Nicolas.
- Le samedi à 8 h 45 à l'église Saint-François.

ACCUEIL À PARTIR DE SEPTEMBRE

- Les mercredis, au secrétariat (porte à gauche de l'église Saint-François), de 9 h 00 à 12 h 00 et de 15 h 00 à 17 h 30.
- Les samedis, dans la salle paroissiale (derrière l'église Saint-François), de 10 h 00 à 12h00.

« SE LAISSER RÉCONCILIER AVEC DIEU ET SON ÉGLISE »

Une heure avant les messes dominicales, mais aussi le jeudi de 18 h 00 à 18 h 45 dans l'église Saint-Nicolas.

Le pôle Enfance Jeunesse (*Éveil à la foi/catéchisme/aumônerie*)

LES INSCRIPTIONS

Les inscriptions au catéchisme sont ouvertes dès maintenant aux dates suivantes :

Au secrétariat : les mercredis 10 et 17 juillet et 21 et 28 août de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h30, les vendredis 12, 19 et 26 juillet et 23 et 30 août, 4, 11 et 18 septembre de 9 h à 12 h.

À St-Nicolas de 9 h 30 à 17 h le samedi 7 septembre.

À l'accueil St-François les samedis 14 et 21 septembre de 10 h à 12 h.

LA JOURNÉE DE RENTRÉE DES FAMILLES

- Le dimanche 22 septembre sera l'occasion aux parents et animateurs de faire connaissance et d'échanger sur les projets de l'année.

Installation de notre nouveau curé : le dimanche 6 octobre

Notre nouveau curé, le père Augustin DAWALI MANDAULO, sera installé par le père Machenaud.

- 10 h 30 : messe
- 12 h 00 : apéritif, suivi d'un repas partagé
- 14 h 00 : rencontres deux par deux, danses, jeux...
- 16 h 30 : goûter et conclusion.

Horaires des messes en juillet et en août

Les messes dominicales, dans l'église Saint-François-de-Sales

- Pas de messe le samedi à 18 h 00 en juillet et en août.
- Le dimanche à 10 h 30.

Les messes de semaine

- Le mardi à 18 h 30, à l'église Saint-Nicolas suivie de la prière du chapelet.
- Le jeudi à 19 h 00, à l'église Saint-François-de-Sales, précédée à 18 h 00 de l'adoration.
- Le vendredi à 8 h 45, à l'église Saint-Nicolas.
- Le samedi à 8 h 45, à l'église Saint-François-de-Sales, suivie de la prière du chapelet.

La solennité de l'Assomption de la Vierge Marie sera célébrée :

- Le mercredi 14 août à 20 h 00, dans l'église Saint-François-de-Sales, veillée mariale.
- Le jeudi 15 août à 10 h 30, dans l'église Saint-François-de-Sales, avec une procession autour de l'église.

Durant l'été, le père Mellon TCHIBOZO viendra remplacer le père Guillaume VILLATTE, comme l'an dernier. Il sera présent du 17 juillet au 20 août. Merci de lui réserver le meilleur accueil. Tel : 06 68 82 20 86.

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

4-8 rue René Hantelle 95130 Le Plessis-Bouchard

Site : <http://paroisse-plessis-bouchard.fr> -  : Paroisse catholique du Plessis-Bouchard